

| En bref |

Les points clés au 03 avril

Bronchiolites, page 2 :

Au niveau national, le nombre de recours aux services d'urgences hospitaliers pour bronchiolite du nourrisson continue de décroître attestant de la fin de l'épidémie.

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire et hospitalière sont revenus aux niveaux habituellement observés hors périodes épidémiques.

Rhinopharyngites, page 3 :

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire demeurent à un niveau élevé, oscillant entre la valeur attendue et le seuil épidémique régional.

Syndromes grippaux, page 3 :

Au niveau national, l'incidence des syndromes grippaux est inférieure au seuil épidémique pour la 3^{ème} semaine consécutive (réseau Unifié).

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire et hospitalière sont en diminution et sous le seuil épidémique régional pour la 2^{ème} semaine consécutive ; le pic épidémique semble avoir été atteint en semaine 2014-07.

Gastro-entérites aiguës, page 6 :

Au niveau national, l'incidence des GEA est inférieure au seuil épidémique.

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire sont globalement en diminution depuis le début d'année repassant sous le seuil épidémique régional cette semaine.

Intoxication au monoxyde de carbone (CO), page 7 :

Au niveau national, depuis le 1^{er} septembre 1 010 épisodes d'intoxications au CO ont été déclarés au système de surveillance.

Au niveau régional, depuis le 1^{er} septembre 2013, 126 signalements d'intoxication au monoxyde de carbone ont été transmis au dispositif de surveillance, dont 93 % d'intoxication domestique accidentelle. Cette semaine, le nombre de signalements est stable.

Passages aux urgences des moins de 1 an et des plus de 75 ans, page 7 :

Au niveau départemental, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont globalement en baisse depuis le début d'année. Les passages des plus de 75 ans sont stables

Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans, page 8 :

Au niveau régional, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans sont globalement stables et conformes aux valeurs attendues.

| Sources de données |

- SOS Médecins : Associations de Dunkerque, Lille et Roubaix-Tourcoing
- Réseau Oscour® : Centres hospitaliers d'Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais, Denain, Douai, Dunkerque, Lens, Saint-Philibert (Lomme), Saint-Vincent de Paul (Lille), Tourcoing, Valenciennes, le CHRU de Lille et la clinique Saint-Amé (Lambres-Lez-Douai).
- En raison de l'absence de transmission des diagnostics du centre hospitalier de Boulogne-sur-Mer, les données de celui-ci ne sont pas intégrées à la surveillance syndromique.**
- Réseau Bronchiolites 59
- Réseau Sentinelles, Grog et Unifié Sentinelles-Grog-InVS
- Services de réanimation du Nord-Pas-de-Calais
- Laboratoire de virologie du CHRU de Lille
- Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes
- Insee : 66 communes informatisées de la région disposant d'un historique suffisant*
- Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire (CRVAGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) du Nord-Pas-de-Calais

* Sur les 183 états-civils informatisés de la région au 1^{er} mai 2010.

Surveillance en France métropolitaine

Contexte

La saison automnale a été marquée par le début de la saison épidémique de bronchiolite chez les nourrissons en France métropolitaine. La surveillance nationale est basée sur les données recueillies dans les services hospitaliers d'urgences participant au réseau Oscour® (Organisation de la surveillance coordonnée des urgences) [1]. Cette surveillance se renforce chaque année avec un nombre plus important d'hôpitaux participants (406 hôpitaux en 2013, soit 67 % de l'ensemble des passages aux urgences en France métropolitaine, contre 375 en 2012 et 281 en 2011).

La bronchiolite aiguë du nourrisson touche environ un tiers des enfants de moins de 2 ans chaque saison [2]. Comme habituellement, les garçons sont plus souvent touchés que les filles et la bronchiolite est surtout observée parmi les nourrissons de moins de 6 mois [3]. La létalité reste faible et inférieure à 0,1 % [4].

Pour en savoir plus :

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Infections-respiratoires/Bronchiolite/Situation-epidemiologique-de-la-bronchiolite-en-France-metropolitaine>

Situation au 25 février 2014

Les données recueillies dans les services hospitaliers d'urgences montrent que le nombre de recours pour bronchiolite parmi les nourrissons de moins de 2 ans continue de décroître dans toutes les régions métropolitaines, marquant la fin de l'épidémie hivernale. L'épidémie hivernale 2013-2014 a connu une dynamique similaire à celles observées les années précédentes.

Depuis le 1^{er} septembre 2013, parmi les nourrissons ayant eu recours aux services hospitaliers d'urgences pour bronchiolite, 59 % étaient des garçons et 57 % avaient moins de 6 mois, ce qui est habituellement observé. Le pourcentage d'hospitalisation après le recours aux services hospitaliers d'urgences était plus élevé parmi les nourrissons de moins de 6 mois (environ 50 %) que parmi ceux de 6 mois à 2 ans (environ 30 %). Les caractéristiques des cas sont comparables à celles décrites dans la littérature [2] [4].

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

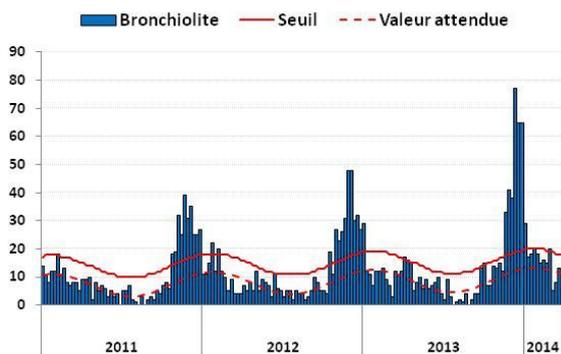
Surveillance ambulatoire

| Associations SOS Médecins |

Le nombre de bronchiolites diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est faible et au niveau habituellement observé hors périodes épidémiques ; 6 diagnostics ont été posés cette semaine.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de bronchiolites posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais chez des enfants de moins de 2 ans et seuil épidémique régional (I), depuis le 3 janvier 2011.



| Réseau Bronchiolite 59 |

Le réseau Bronchiolite 59 est un réseau de kinésithérapeutes libéraux qui a mis en place un système de garde pour maintenir le traitement de la bronchiolite de l'enfant les week-ends et jours fériés.

Ce réseau est effectif d'octobre à mars chaque année. Actuellement, il couvre 18 secteurs répartis sur Lille métropole, Cambrai, Douai, Valenciennes, Maubeuge, Armentières/Hazebrouck et Dunkerque.

Cette saison, les week-ends de garde ont repris en semaine 2013-41 (week-end des 12 et 13 octobre).

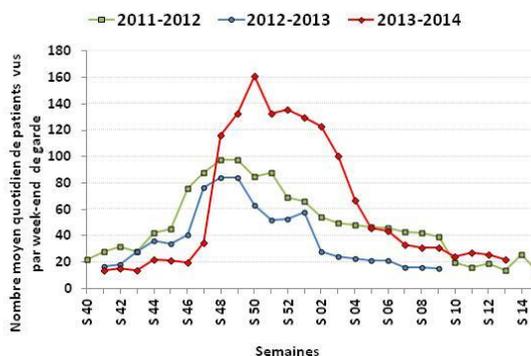
Ce week-end, 44 patients ont consulté un praticien du réseau Bronchiolite 59 pour kinésithérapie respiratoire pour un total de 73 actes effectués. Le nombre de recours au Réseau Bronchiolite 59 est en diminution depuis fin 2013 et revenu à un niveau non épidémique.

Pour en savoir plus :

<http://www.reseau-bronchiolite-npdc.fr/>

| Figure 2 |

Nombre moyen quotidien, par week-end de garde, de patients traités pour bronchiolite par les kinésithérapeutes du Réseau Bronchiolite 59, entre les semaines 40 et 15 des trois dernières saisons.



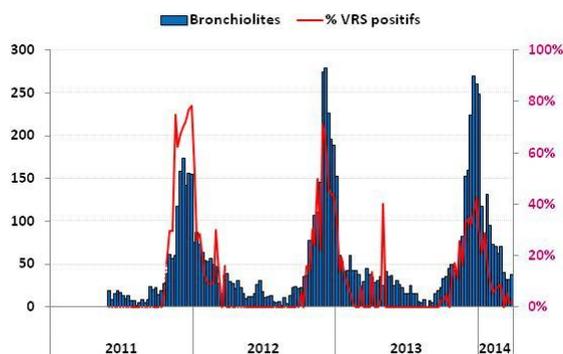
Surveillance hospitalière et virologique

A l'instar de ce qui est observé au travers des données des SOS Médecins, le nombre de bronchiolites diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est revenu à un niveau relativement faible ; 38 diagnostics ont été posés cette semaine.

Le pourcentage de positivité des prélèvements pour un VRS est également quasi nul. Cette semaine, seul 1 VRS a été isolé sur les 57 prélèvements analysés.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de bronchiolites posés dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour® chez des enfants de moins de 2 ans et pourcentage hebdomadaire de virus respiratoire syncytial (VRS) détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 30 mai 2011.



* Les données en pointillées correspondent aux semaines pour lesquelles moins de 10 prélèvements ont été testés.

| Rhinopharyngites |

[Retour au résumé](#)

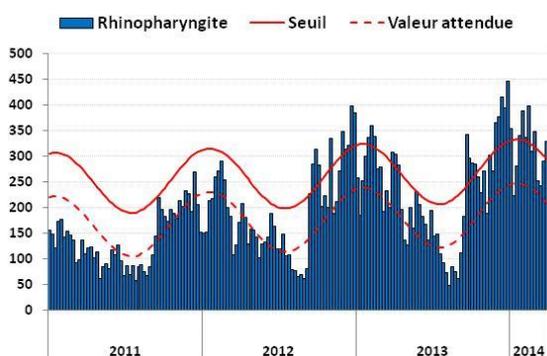
Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Surveillance ambulatoire

Le nombre de rhinopharyngites diagnostiquées par les SOS Médecins de la région demeure à un niveau élevé oscillant entre la valeur attendue et le seuil épidémique régional. Cette semaine, 329 diagnostics ont été posés (seuil : 295).

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de rhinopharyngites posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais et seuil épidémique régional (I), depuis le 3 janvier 2011.

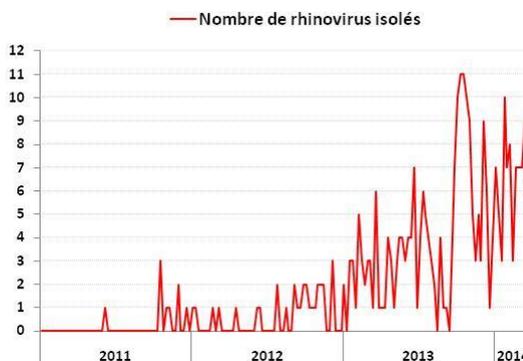


Surveillance virologique

Cette semaine, 5 rhinovirus ont été détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille sur les 32 prélèvements (taux de positivité : 16 %).

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de rhinovirus détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 3 janvier 2011.



| Syndromes grippaux |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en France métropolitaine

Réseau des Grog

Selon le réseau des Grog, depuis trois semaines, l'indicateur « infections respiratoires aiguës (Ira) par acte de médecine générale » est revenu à des valeurs proches des minima observés depuis 2002 : l'activité des Ira est désormais de retour à un niveau non épidémique dans toutes les tranches d'âge en France métropolitaine.

Pour en savoir plus :

http://www.grog.org/cgi-files/db.cgi?action=bulletin_grog

Réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS

Selon le réseau unifié – regroupant les médecins des réseaux Grog et Sentinelles – l'incidence des syndromes grippaux, vue en consultation de médecine générale en France métropolitaine, est estimée à 72 cas pour 100 000 habitants (intervalle de confiance à 95 % : [61 ; 83]), en-deçà du seuil épidémique pour la troisième semaine consécutive (112 cas pour 100 000 habitants).

Situation au 2 avril 2014

A l'hôpital : En semaine 2014-13, le réseau Oscour® – représentant 67 % de l'ensemble des passages en France métropolitaine – a rapporté 376 passages pour grippe aux urgences, dont 29 hospitalisations. Les effectifs de passages et d'hospitalisations poursuivent leur diminution depuis le pic observé par ce réseau en semaine 2014-07.

En collectivités de personnes âgées : En semaine 2014-13, 11 nouveaux foyers d'infections respiratoires aiguës (Ira) survenus en collectivités de personnes âgées ont été signalés à l'InVS, soit un total de 340 épisodes depuis le 1^{er} octobre 2013. Parmi les 124 épisodes clôturés pour lesquels une recherche étiologique a été rapportée (36 %), 65 épisodes étaient confirmés pour la grippe dont 47 épisodes liés à un virus de type A et 1 épisode lié à un virus de type B. Les taux d'attaque moyens et les couvertures vaccinales moyennes contre la grippe étaient comparables à ceux de l'année dernière.

Surveillance virologique : Depuis le 1^{er} octobre 2013, à l'hôpital, le réseau Renal a permis la détection de 4 729 virus grippaux (98 % étaient de type A). En médecine de ville, le réseau des Grog a permis l'identification par le CNR de 1 223 virus grippaux (99 % étaient de type A : 48 % A(H1N1)_{pdm09}, 39 % A(H3N2) et 12 % A non typés).

Surveillance des cas graves de grippe : En semaine 2014-13, 33 nouveaux cas graves de grippe ont été signalés soit un total de 616 cas depuis le 1^{er} novembre. Le pic d'admission a été atteint en semaine 2014-07. L'âge variait de 12 jours à 97 ans avec une médiane à 55 ans. La majorité des patients était infectée par un virus A (essentiellement A(H1N1)_{pdm09}), présentait des facteurs de risque ciblés par la vaccination et n'était pas vaccinée. Même si elle augmente ces dernières semaines, la létalité reste encore en-dessous des valeurs observées les saisons passées.

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Surveillance ambulatoire

| Réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS |

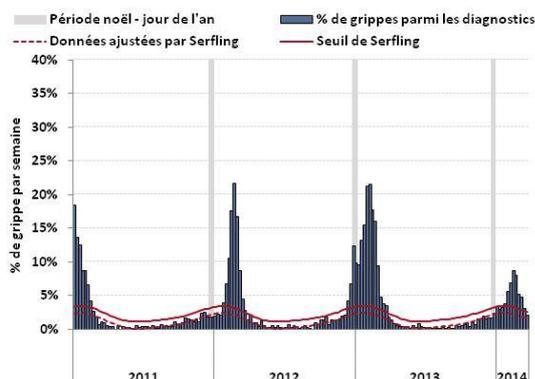
En Nord-Pas-de-Calais, l'incidence des syndromes grippaux, vus en consultation de médecine générale, est estimée à 59 cas pour 100 000 habitants (intervalle de confiance à 95 % : [12 ; 106]).

| Associations SOS Médecins |

La part des consultations pour syndromes grippaux dans l'activité des SOS Médecins de la région poursuit sa baisse (1,7 %) restant sous le seuil épidémique régional pour la deuxième semaine consécutive.

| Figure 6 |

Part de l'activité grippale parmi l'activité totale des SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais et seuil épidémique régional (II), depuis le 30 août 2010.



A l'instar de ce qui est observé au niveau national, le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région poursuit sa diminution (43 diagnostics cette semaine contre 241 en semaine 2014-07) ; le pic épidémique semble avoir été atteint mi-février (semaine 2014-07).

| Tableau 1 |

Caractéristiques des cas graves de grippe déclarés par les services de réanimation, France*.

Statut virologique	Effectifs	%
A(H3N2)*	42	7%
A(H1N1) _{pdm09}	250	41%
A non sous-typé	293	48%
B	15	2%
Non typés	5	1%
Non confirmés	11	2%
Classes d'âge		
0-4 ans	33	5%
5-14 ans	12	2%
15-64 ans	368	60%
65 ans et plus	203	33%
Non renseigné	0	0%
Sexe		
Sexe ratio M/F - % d'hommes	1,5	50%
Facteurs de risque de complication		
Aucun	93	15%
Grossesse sans autre comorbidité	9	1%
Obésité (IMC≥30) sans autre comorbidité	45	7%
Autres cibles de la vaccination	463	75%
Non renseigné	6	1%
Statut vaccinal		
Non Vacciné	406	66%
Vacciné	92	15%
Non renseigné ou ne sait pas	118	19%
Gravité		
SDRA (Syndrome de détresse respiratoire aigu)	345	56%
Ecmo (Oxygénation par membrane extracorporelle)	52	8%
Ventilation mécanique	355	58%
Décès	78	13%
Total	616	100%

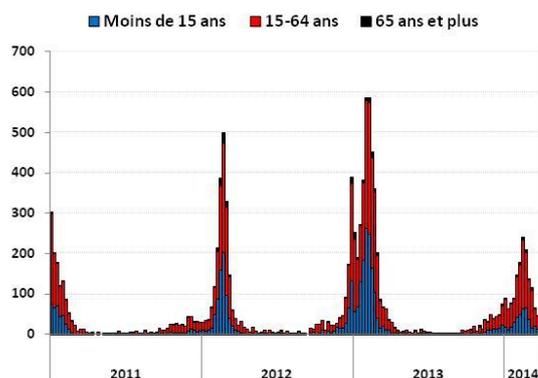
* Distribution des sous-types à interpréter avec prudence du fait de l'insuffisance d'outils de détection des souches A(H3N2) dans certains hôpitaux.

Pour en savoir plus :

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Grippe/Grippe-generalites/Donnees-de-surveillance>

| Figure 7 |

Nombre hebdomadaire, selon l'âge, de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 3 janvier 2011.



Parmi les 43 cas diagnostiqués cette semaine, 6 (14 %) avaient moins de 15 ans et 37 (86 %) étaient âgés de 15 à 64 ans ; aucun n'avait plus de 65 ans. La proportion de patients âgés de 15 à 64 ans semble plus importante cette saison, comptabilisant 71 % des cas diagnostiqués par les SOS Médecins depuis le début d'épidémie (semaine 2014-04).

| Tableau 2 |

Répartition par classe d'âge des cas de grippe diagnostiqués par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais lors des cinq dernières épidémies grippales.

Saison épidémique	Semaine de début - fin	Virus	<15 ans	15-64 ans	≥ 65 ans
2009-2010	S44 - S53	(H1N1)	42%	56%	2%
2010-2011	S50 - S06	(H1N1)	30%	65%	2%
2011-2012	S04 - S11	(H3N2)	34%	62%	4%
2012-2013	S51 - S09	H3N2/H1N1/B	36%	61%	3%
2013-2014	Depuis S04	(H3N2/H1N1)	27%	71%	3%

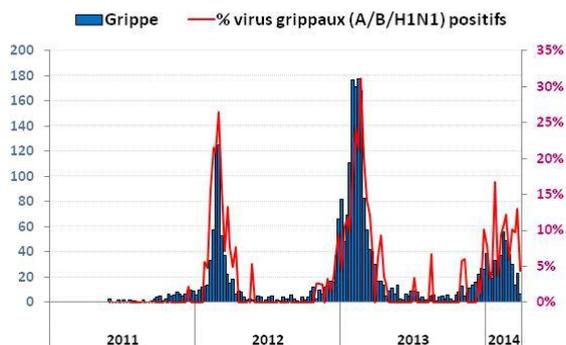
Surveillance hospitalière et virologique Surveillance en Ehpad

Le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est en globalement en diminution depuis la mi-février ; 7 diagnostics ont été posés cette semaine.

Le pourcentage de positivité des prélèvements pour un virus grippal est également en baisse. Cette semaine 4 % des 91 prélèvements testés étaient positifs (2 virus de type A(H1N1)_{pdm09} et 2 virus de type B).

| Figure 8 |

Nombre hebdomadaire de syndromes grippaux diagnostiqués dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus grippaux détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 30 mai 2011.



* Les données en pointillées correspondent aux semaines pour lesquelles moins de 10 prélèvements ont été testés.

Surveillance des cas sévères de grippe

| Contexte |

La surveillance des cas graves de grippe admis en services de réanimation pédiatrique et adulte en France est mise en place depuis 2009. Cette surveillance régionalisée et pilotée par les Cire et l'InVS a permis de mettre en évidence les différences de caractéristiques et du nombre de cas graves de grippe admis en réanimation en fonction des virus grippaux circulants.

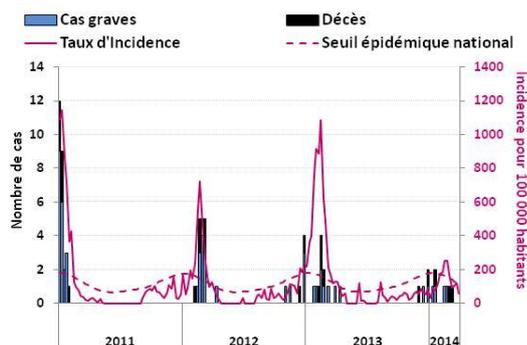
Cette surveillance a également permis d'identifier les groupes de personnes les plus à risque de faire des gripes compliquées, comme les femmes enceintes et les personnes obèses (IMC>30). Ces derniers ont ainsi été inscrits dans la liste, établie par le HCSP, des personnes avec facteurs de risque, cibles de la vaccination contre la grippe.

| En Nord-Pas-de-Calais |

Aucun nouveau cas grave de grippe n'a été signalé dans la région cette semaine. Au total, 11 cas sévères – dont 5 décès – ont été signalés depuis la reprise de la surveillance (cf. Tableau 3).

| Figure 10 |

Nombre hebdomadaire de patients hospitalisés en réanimation pour syndromes grippaux, taux d'incidence pour 100 000 habitants et seuil épidémique national estimé par le réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS, depuis le 4 janvier 2010.

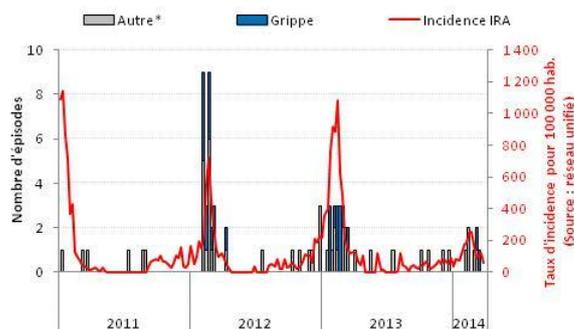


Un nouvel épisode – lié à la grippe – de cas groupés d'infections respiratoires aiguës en Ehpad a été signalé à la Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais cette semaine.

Au total, 11 épisodes ont été signalés depuis le début de la saison. Dans ces épisodes, les taux d'attaque étaient compris entre 7 et 34 % ; 6 épisodes ont bénéficié de tests rapides d'orientation diagnostique (Trod), 2 se sont avérés positifs pour la grippe.

| Figure 9 |

Incidence des syndromes grippaux estimée par le réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS et nombre hebdomadaire d'épisodes de cas groupés d'Ira signalés par les Ehpad de la région (Données agrégées sur la date de début des signes du premier cas).



| Tableau 3 |

Caractéristiques des cas graves de grippe déclarés par les services de réanimation du Nord-Pas-de-Calais*.

	Nombre	%
Nombre de cas graves hospitalisés	11	
Sortis de réanimation	6	55%
Décédés	5	45%
Encore hospitalisés en réanimation	0	0%
Sexe		
Homme	7	64%
Femme	4	36%
Age		
< 1 an	0	0%
1-14 ans	0	0%
15-39 ans	0	0%
40-64 ans	7	64%
≥ 65 ans	4	36%
Vaccination		
Non vacciné	7	64%
Vacciné	2	18%
Information inconnue	2	18%
Facteur de risque*		
Grossesse	0	0%
Obésité (IMC > 30)	6	55%
Personnes de 65 ans et plus	4	36%
Personnes séjournant en établissement	1	9%
Autres pathologies ciblées par la vaccination	9	82%
Aucun facteur de risque	0	0%
Tableau clinique		
SDRA	6	55%
Prise en charge*		
Ventilation non invasive	5	45%
Ventilation mécanique	8	73%
Oxygénation par membrane extra-corporelle	0	0%
Autres ventilation	1	9%
Analyse virologique (typage et sous-typage)		
A(H1N1) _{pdm09}	6	55%
A(H3N2)	0	0%
A non sous-typé	5	45%
B	0	0%
Négatif	0	0%

* Un patient peut présenter plusieurs facteurs de risque.

Surveillance en France métropolitaine

Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2014-13, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 143 cas pour 100 000 habitants (intervalle de confiance à 95 % : [116 ; 170]), en-dessous du seuil épidémique (189 cas pour 100 000 habitants).

Pour en savoir plus :

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Surveillance ambulatoire

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est globalement en diminution depuis le début d'année et sous le seuil épidémique cette semaine.

En semaine 2014-13, 170 diagnostics ont été posés par les SOS Médecins de la région (seuil : 176).

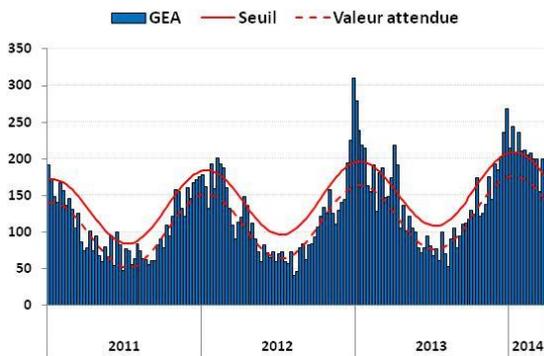
Surveillance hospitalière et virologique

Les diagnostics de GEA posés dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® sont globalement stables et à un niveau relativement élevé depuis le début d'année (219 diagnostics posés cette semaine).

Cette semaine, 7 rotavirus ont été isolés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les 33 prélèvements analysés.

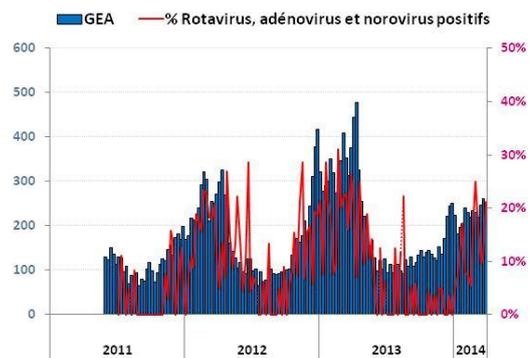
| Figure 11 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais et seuil épidémique régional (I), depuis le 3 janvier 2011.



| Figure 12 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 30 mai 2011.



* Les données en pointillées correspondent aux semaines pour lesquelles moins de 10 prélèvements ont été testés.

Surveillance en Ehpad

Aucun nouvel épisode de cas groupés de gastro-entérites aiguës n'a été signalé à la Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais cette semaine.

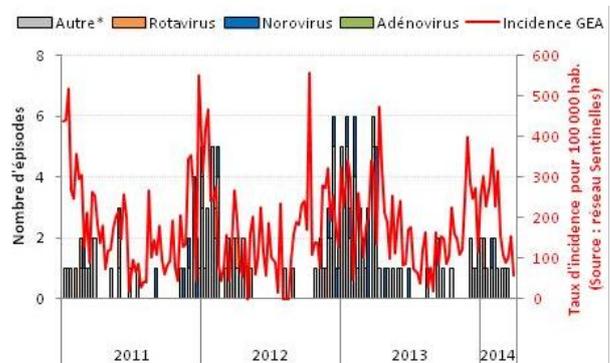
Au total, depuis le 1^{er} septembre 2013, 24 épisodes de GEA touchant des Ehpad – résidents et personnels soignants – ont été signalés à la CRVAGS. Les taux d'attaque (chez les résidents) dans ces épisodes étaient compris entre 8 et 60 %.

Sur les 9 épisodes ayant bénéficié de recherches étiologiques, 1 a été confirmé à rotavirus et 1 à norovirus.

* Les « autres épisodes » correspondent à des épisodes n'ayant pas bénéficié de prélèvement ou dont les analyses se sont avérées négatives ou sont en cours de réalisation.

| Figure 13 |

Incidence GEA communautaires estimée par le réseau Sentinelles et nombre hebdomadaire d'épisodes de GEA signalés par les Ehpad de la région (Données agrégées sur la date de début des signes du premier cas).



Surveillance en France métropolitaine

Signalement

Sont signalées au système de surveillance toutes intoxications au CO, suspectées ou avérées, survenues de manière accidentelle ou volontaire (tentative de suicide) :

- dans l'habitat ;
- dans un local à usage collectif (ERP) ;
- en milieu professionnel ;
- en lien avec un engin à moteur thermique (dont véhicule) en dehors du logement.

Pour en savoir plus :

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Intoxications-au-monoxyde-de-carbone>

Dans le cadre du système national de surveillance mis en place par l'Institut de veille sanitaire, toute suspicion d'intoxication au monoxyde de carbone doit faire l'objet d'un signalement (à l'exception des intoxications survenues lors d'un incendie).

Ce dispositif a pour but de prévenir le risque de récurrence, d'évaluer l'incidence de ces intoxications et d'en décrire les circonstances et facteurs de risque afin de concevoir des politiques de prévention adaptées.

Selon les informations disponibles au 1^{er} avril, 1 010 signalements d'intoxication au CO ont été déclarés au dispositif de surveillance depuis le 1^{er} septembre 2013. Au cours de ces épisodes, 2 999 personnes ont été exposées au monoxyde de carbone et parmi elles, 71 % ont été transportées dans un service d'urgence hospitalier. A la même période de la précédente saison de chauffe, les signalements s'élevaient à 1 228 épisodes, soit une diminution des signalements de 18 %.

Depuis le 1^{er} septembre 2013, 25 décès par intoxication accidentelle ont été déclarés au système de surveillance. Au cours de la même période de la saison de chauffe précédente, 41 décès par intoxication accidentelle au CO avaient été déclarés.

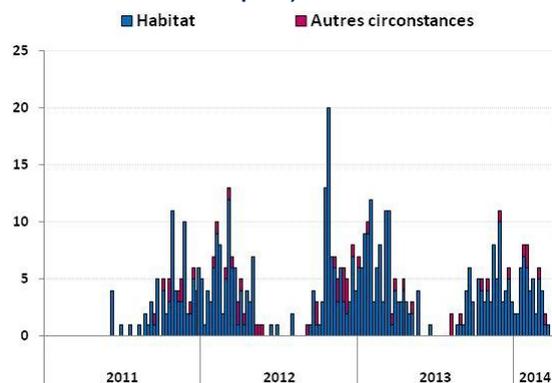
Surveillance dans le Nord-Pas-de-Calais

Au cours de la semaine 2014-13, 1 affaire d'intoxication au CO a été signalée au système de surveillance. Il s'agissait d'une intoxication domestique accidentelle liée à l'utilisation d'un appareil de chauffage au charbon.

Depuis le 1^{er} septembre 2013, 126 signalements d'intoxication au monoxyde de carbone ont été transmis au dispositif de surveillance, dont 93 % d'intoxication domestique accidentelle. Au cours de la même période l'année dernière, 179 affaires avaient été signalées au dispositif. Par rapport à la saison de chauffe précédente, on observe une baisse de 30 % des signalements. Sauf événement exceptionnel, ce point clôt le suivi des intoxications pendant la période de chauffe. Un point épidémiologique thématique faisant le bilan de la saison de chauffe 2013-2014 en région Nord-Pas-de-Calais sera publié prochainement.

| Figure 14 |

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone recensés dans le Nord-Pas-de-Calais, depuis le 5 septembre 2011 (Dernière semaine incomplète).



* Les données des quatre dernières semaines ne sont pas consolidées et les données de la semaine en cours sont provisoires

Surveillance dans le département du Nord

Passages des moins de 1 an

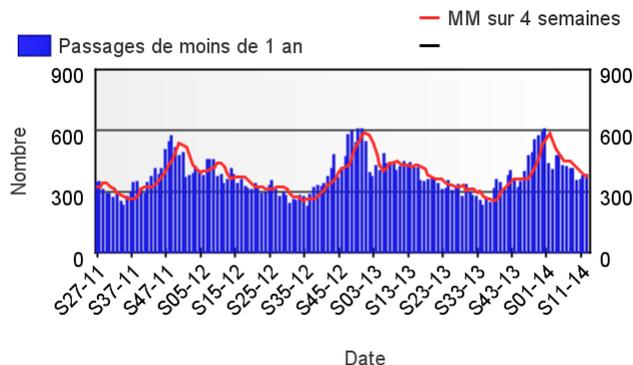
Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an dans les établissements du Nord adhérant au réseau Oscour® sont globalement en diminution depuis le début d'année (381 passages enregistrés cette semaine versus 605 en semaine 2014-01) même s'ils ont tendance à se stabiliser ces dernières semaines.

Passages des plus de 75 ans

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans dans les établissements du Nord adhérant au réseau Oscour® restent globalement stables ; 976 passages ont été enregistrés cette semaine.

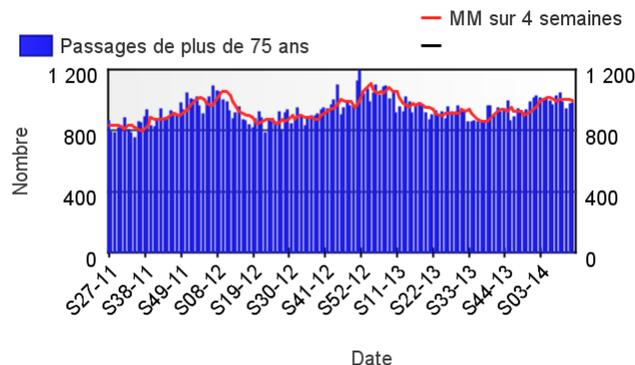
| Figure 15 |

Évolution des passages des moins de 1 an dans les services d'urgences du département du Nord adhérant au Réseau Oscour® et moyenne mobile sur quatre semaines (II), depuis le 4 juillet 2011.



| Figure 16 |

Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Nord adhérant au réseau Oscour® et moyenne mobile sur quatre semaines (II), depuis le 4 juillet 2011.



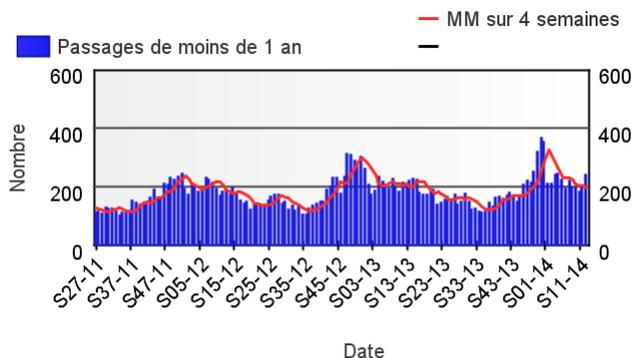
Surveillance dans le département du Pas-de-Calais

Passages des moins de 1 an

Depuis le pic observé fin 2013 – début 2014, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an dans les établissements du Pas-de-Calais participant au réseau Oscour® se sont stabilisés au niveau habituellement observé même si une légère hausse est observée cette semaine (242 passages contre 197 la semaine précédente).

| Figure 17 |

Évolution des passages des moins de 1 an dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant Réseau Oscour® et moyenne mobile sur quatre semaines (II), depuis le 4 juillet 2011.

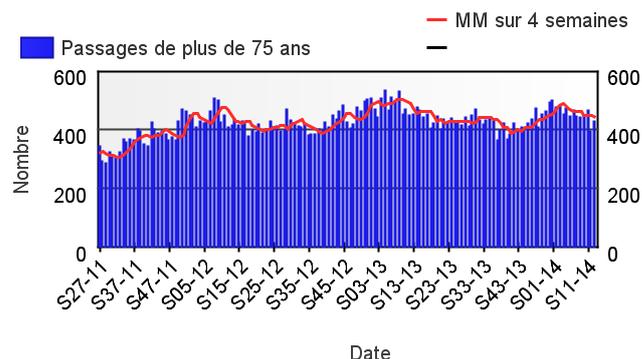


Passages des plus de 75 ans

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans dans les établissements du Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour® sont également globalement stables (429 passages enregistrés cette semaine).

| Figure 18 |

Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant au Réseau Oscour® et moyenne mobile sur quatre semaines (II), depuis le 4 juillet 2011.



| Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais.

Décès des plus de 75 ans

Le nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans est globalement stable (285 décès en 2014-12) et conforme à la valeur attendue.

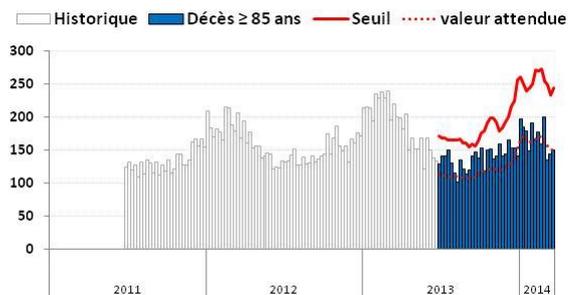
Décès des plus de 85 ans

Le nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans est en baisse depuis trois semaines (150 décès en semaine 2014-12 versus 199 en semaine 2014-09) et sous la valeur attendue.

Évolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'État-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais et seuil d'alerte régional (III), depuis le 27 juin 2011.



Évolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'État-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais et seuil d'alerte régional (III), depuis le 27 juin 2011.



| Méthodes d'analyse utilisées |

(I) Seuil épidémique : méthode de *Serfling*

Le seuil épidémique hebdomadaire est calculé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique, *Serfling*). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ce seuil épidémique est actualisé chaque semaine 36 (début septembre).

(II) Tendances : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t . Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines $S-4$ à $S-1$.

(III) Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de $S-1$ à $S+1$ durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

| Références |

- [1] Che D, Caillere N, Jossieran L. Surveillance et épidémiologie de la bronchiolite du nourrisson en France. Arch Pediatr 2008;15(3):327-8.
- [2] Grimprel E. Epidémiologie de la bronchiolite du nourrisson en France. Arch Pediatr 2001;8 Suppl 1:83S-92S.
- [3] Che D, Caillere N, Brosset P, Vallejo C, Jossieran L. Burden of infant bronchiolitis: data from a hospital network. Epidemiol Infect 2009;138(4):573-5.
- [4] Che D, Nicolau J, Bergounioux J, Perez T, Bitar D. Bronchiolite aiguë du nourrisson en France: bilan des cas hospitalisés en 2009 et facteurs de létalité. Arch Pediatr 2012;19(7):700-6.

| Acronymes |

ARS : Agence régionale de santé

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHRU : centre hospitalier régional universitaire

CO : Monoxyde de carbone

CRVAGS : Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire

EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

GEA : gastro-entérite aiguë

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

IRA : infections respiratoire aiguë

MM : Moyenne mobile

OSCOUR® : organisation de la surveillance coordonnée des urgences

SAU : service d'accueil des urgences

VRS : virus respiratoire syncytial

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Adrien Ghenassia
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Gabrielle Jones
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord

556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.88.88

Fax : 03.20.86.02.38

Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr